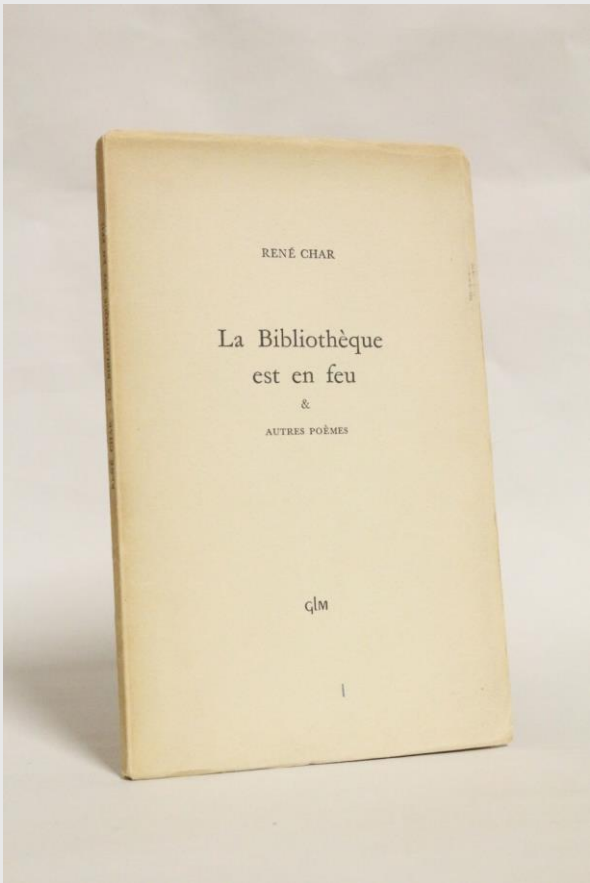
Le fonds Vendel, la poésie de la seconde moitié du vingtième siècle in extenso



***L'histoire** : C'est grâce à Henri Vendel (1892-1949), Inspecteur des Bibliothèques, que ce fonds a été constitué. Lors de sa tournée d'inspection, il rencontre à Grasse le conservateur de la Bibliothèque Paul Forestier, qui accueille en ses murs un groupe d'étudiants passionnés de poésie. En accord avec l'Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale de France, Julien Cain, Henri Vendel demande à ce que les livres de poésie issus du Dépôt légal soient versés à Grasse. Ainsi de 1950 à 1996, une collection de plus de 35 000 livres et revues a trouvé sa place dans les collections de la bibliothèque.*

Actuellement conservé à la villa saint Hilaire, un fonds spécial de plus de **35 000 ouvrages de poésie** constitué par le dépôt légal éditeur, forme la base de la Maison de la Poésie de Grasse. Parallèlement aux publications des monographies, une vaste collection de **revues de poésie** est consultable. Citons "décharges" et bien d'autres souvent mal connues. Même si ce fond est protégé et n'est consultable que sur place, les Bibliothèque et Médiathèque de Grasse conservent **l'intégralité des publications en poésie publiées en France dans la seconde moitié du vingtième siècle**.

MÉDIATHÈQUE Charles Nègre

Villa Saint-Hilaire

Qui était Henri Vendel ?

Conservateur à la Bibliothèque Municipale de Châlons-sur-Marne, puis président de l'ABF, inspecteur général des bibliothèques, homme de lettres et humaniste, il fit de sa bibliothèque un modèle de lecture publique. La bibliothèque circulante de la Marne, qu'il créa en 1938, est le prototype des bibliothèques centrales de prêt.

Né dans une famille de « marchands de nouveautés », il entre à l'ENC en 1913 après des études de lettres. Mobilisé en 1914 comme simple soldat, passé par Saint-Cyr en 1916, il est démobilisé en 1918 après avoir été gazé sur le Chemin des Dames et en garde une santé fragile. Son livre « Sous le pressoir », publié en 1921 et préfacé par Romain Rolland, témoigne de son expérience de la guerre. La même année, il soutient la thèse intitulée « Étude sur l'abbaye d'Almenèches » et obtient le poste de conservateur de la bibliothèque, des musées et des archives de Châlons-sur-Marne. Toujours en 1921, il épouse, une jeune Russe, Véra Oglobina, qu'il fréquentait déjà avant la guerre.

Impliqué dans les institutions culturelles locales, sociétés académiques, société de lecture et d'enseignement, Henri Vendel se distingue particulièrement par ses engagements humanistes. Adepte du naturisme, il consacre à cette pratique une étude en trois volumes intitulée « Faut-il vivre nus ? » pacifiste, il publie en 1935 deux essais dénonçant les nationalismes, « La nation contre la patrie » et « Frontières ». Il est bien sûr poète et est l'auteur de livres de poésie tels que « Visages », et « La couronne d'épines ». Il meurt en 1949 d'une pneumonie, sans doute due aux séquelles de la guerre et de la fatigue.

Henri Vendel et la ville de Grasse

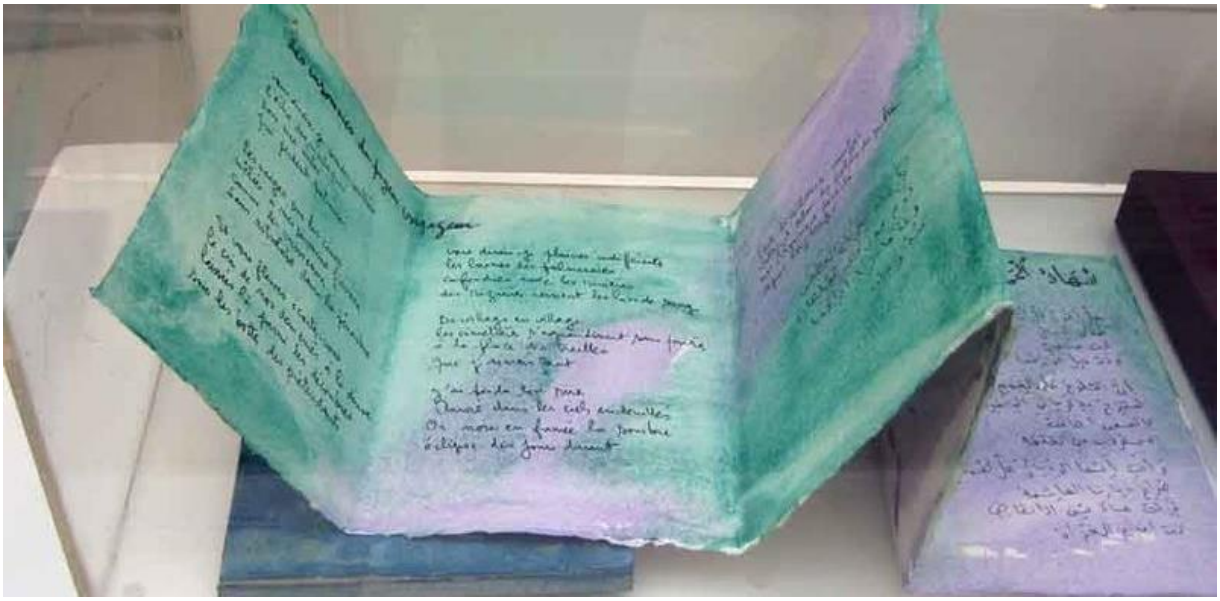
En convalescence à Grasse, Henri Vendel rencontre Paul Forestier, conservateur de la Bibliothèque Municipale, et surtout le groupe des étudiants, qui lisaient beaucoup de poésie. Plus tard, devenu Inspecteur des bibliothèques, il passe plusieurs fois à Grasse lors de ses tournées d'inspection.

En accord avec Julien Cain, administrateur général de la BNF, il fera reverser à Grasse un exemplaire des éditions de poésie déposés au titre du Dépôt Légal (l'ordonnance royale du 28 décembre 1537, prise par François Ier) C'est pourquoi depuis 1950 environ et jusqu'en 1996 (date de la réorganisation du Dépôt Légal qui interrompra le versement à Grasse), plus de 30 000 ouvrages sont arrivés à la Bibliothèque Municipale de Grasse.

Ce fonds est complété par des dons de poètes, mais aussi d'amateurs de poésie et de particuliers, ainsi que par les ouvrages déposés pour la participation au concours organisés par les Amis d'Henri Vendel.

Tout d'abord déposés à la Bibliothèque Municipale, puis provisoirement à l'Hôtel Pontevès, ces ouvrages ont trouvé leur place à la Maison de la Poésie, inaugurée en septembre 2006 jusqu'à sa disparition en 2014 où ils furent dirigés vers les fonds patrimonial de la Villa Saint Hilaire. Ce fonds de conservation ne peut pas être prêté mais constitue une ressource inestimable et le public est invité à le consulter sur simple demande au bibliothécaire chargé de la Maison de la Poésie.

La poésie à la bibliothèque municipale de Grasse :



La Bibliothèque de Grasse possède des fonds de poésie remarquables. **Le fonds Vendel** dispose de plus de 35 000 livres de poésie en langue française sur la période allant de 1950 à 1996 qui proviennent du Dépôt Légal éditeur et reversé à Grasse par la Bibliothèque Nationale de France.

Tout cela a une fin et en 1997, la Bibliothèque Nationale réorganise l'organisation du dépôt légal et des bibliothèques bénéficiant d'un exemplaire. La bibliothèque municipale de Grasse voit alors s'arrêter le versement du dépôt légal de poésie.

En 2009, une partie des archives liées à la vie de la **Société des Amis d'Henri Vendel** a été versée à la bibliothèque municipale par la Famille de Monsieur Paul Forestier, ancien conservateur. Ces archives, correspondance, manuscrits, constituent un témoignage de la vitalité de l'association autour de ce fonds.

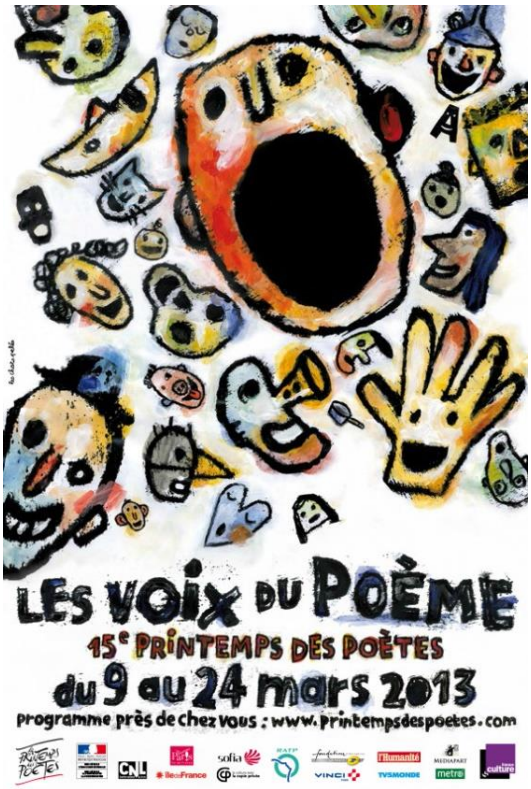
Le fonds de livres d'artistes est le reflet de la vitalité de l'édition d'art. Le livre d'artiste et les éditions limitées, dites « tirage de tête » associent le travail des plasticiens à celui de l'écrivain, la plupart du temps poète. Ces livres rares permettent de saisir toute la richesse du geste artistique et poétique et de saisir l'énergie créatrice du monde de la création. Cette collection de plus de 400 ouvrages est conservée à la Villa Saint Hilaire et est fréquemment exposée dans les vitrines, en particulier du « Salon de la Poésie ».

La bibliothèque municipale participe également à un **plan de conservation partagée** des éditions jeunesse en région PACA. Y sont conservés les trois éditeurs suivants : *Cheyne éditeur pour la collection « Poèmes pour grandir »*, *Pluie d'étoiles poésie* et *Lo Païs d'enfance* pour l'ensemble de leurs publications.

Les actions passées en faveur de la poésie

Très rapidement après le début de la constitution du fonds Vendel, des actions ont été menées par la Bibliothèque Municipale de Grasse pour mettre en valeur la poésie et favoriser la présence des poètes dans la cité. Au cours des années 80, ces actions se sont amplifiées, proposant rencontres et lectures de poètes. On voit que l'idée d'une maison de la poésie a germé très tôt.

Une première manifestation, La poésie a un visage.



« La Poésie a un Visage » a été créée en mars 1999 pour répondre à la volonté de sensibiliser le public à la poésie contemporaine alors même que se créait au même moment sous l'égide de Jack Lang la manifestation nationale du « *Printemps des poètes* ». En partenariat avec l'éducation nationale et l'académie de Nice, un comité de pilotage a été constitué qui réunissait enseignants, bibliothécaires et poètes dans l'objectif de définir une programmation qui soit la plus attractive possible et à même de sensibiliser le public à la poésie contemporaine.

Entre 1999 et 2010, la bibliothèque de Grasse a organisé un grand nombre d'événements liés à la poésie et le public a pu assister à de nombreuses lectures et rencontres poétiques mais aussi à des expositions, conférences, projections, spectacles sans oublier les nouvelles technologies.

Des ateliers d'écriture et de création ont permis aussi de sensibiliser le public à la pratique de la poésie et des arts créatifs. Un vaste public a pu être touché par ces événements et les organisateurs ont tenu à faire entrer la poésie dans des lieux où il est rare qu'elle pénètre : on a alors vu les poètes aller au chevet des malades de l'hôpital et animer des ateliers d'écriture avec les détenus.

Pendant le reste de l'année, les scolaires de la région de Grasse purent travailler sur la poésie en ayant recours au Fonds Vendel où ils ont puisé des ouvrages, valises pédagogiques, rencontré des poètes de la région ou de plus loin.

Une Maison de la Poésie dans la ville

Il ne restait plus à la ville de Grasse qu'officialiser le rôle majeur de la poésie dans la ville. Ce fut chose faite avec la création en 2006 de la Maison de la Poésie qui très rapidement a adhéré à la ***Fédération Européenne des Maisons de Poésie (MAIPO)*** ce qui a permis de donner une cohérence au projet poétique de la ville.

« La Poésie a un Visage » et toutes les manifestations qui ont suivi ont visé à faire vivre cette « *Maison de la Poésie* » et à gagner les jeunes publics, en les sensibilisant dans et en dehors du cadre scolaire.

La Maison de la Poésie à Grasse a été conçue comme une structure intégrée aux Bibliothèque & Médiathèques qui gère son fonctionnement et ses actions : conservation, acquisitions et valorisation des fonds de poésie contemporaine, elle offre aussi une documentation sur l'édition et remplit le rôle de conseil auprès des amateurs de poésie. Le fonds Vendel, raison d'être de cette Maison, donne aux chercheurs et aux étudiants, les moyens de travailler sur la poésie contemporaine de la seconde moitié du vingtième siècle.

Mais la poésie est vivante. Il s'agit de montrer que la poésie se trouve partout et qu'elle rayonne dans tous les aspects de la culture. C'est pourquoi **Le monde scolaire** est un partenaire privilégié, et dès son ouverture en 2006, la maison de la Poésie a travaillé avec les classes de la Ville de Grasse, de la maternelle au lycée, mais aussi du département. En lien avec le Rectorat, des formations pour les enseignants ont été organisées pour soutenir leur approche pédagogique, et des groupes de jeunes adultes en formation sont venus consulter cette ressource unique.

Une programmation annuelle, en partenariat avec **l'Association Podio** a permis d'entendre et de rencontrer des poètes lors de nombreuses soirées de lecture. Quelques noms parmi les poètes invités : Jean-Marie Barnaud, Sophie Braganti, Gilbert Casula, Rosemai Guérin, Daniel Schmitt et tant d'autres. Des éditeurs aussi car l'édition a une place importante dans la vie poétique locale comme en témoigne la vitalité de maisons telles que Tipaza, l'Ormaie, l'Amourier … des conférences ont permis de mieux connaitre les grands poètes, d'André Frénaud à Paul Celan, en passant par le mouvement de la Beat generation.

La poésie entre Maison et Salon

Les locaux de la Maison de la Poésie durent cependant être fermés car ils jouxtaient le chantier de construction de la nouvelle médiathèque. Tout au long de cette période intermédiaire, les actions ont pu continuer grâce à un nouveau partenariat avec la **Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse**. La Communauté d'Agglomération s'est jointe dès 2012 aux bibliothèques et associations du territoire pour soutenir cette dynamique poétique. Tout en respectant la programmation de chaque commune, la CAPG a renforcé la cohésion territoriale en proposant des projets communs (résidence de poète, formation des bibliothécaires, spectacles, déambulations poétiques, …) tout en développant une identité propre « Poésie ? Poésie ! » qui donne une visibilité particulière et fédère les partenariats.

Visage de la Maison de la Poésie aujourd'hui

La vie de la Maison de la poésie continue aujourd'hui avec un nouveau projet où le **Salon de la poésie** est un havre poétique qui fait battre la Nouvelle médiathèque au rythme de la création poétique. Privée d'un lieu unique, la Maison de la Poésie s'est réorganisée et présente trois faces : **Le fonds patrimonial de la Villa Saint Hilaire** où les Fonds Vendel et de livres d'artistes sont conservé dans les réserves et sont disponible à la consultation sur simple demande. **Le Salon de la poésie** de la Médiathèque propose une sélection importante de poésie contemporaine tant française qu'étrangère et accueille le public soucieux de découvrir de nouveaux auteurs. **L'action culturelle** permet de découvrir les poètes actuels lors du Printemps des poètes et invite à la création, le partage et à l'écriture.